
La formation à distance en Birmanie

Un système traditionnel dominant à l'heure de l'ouverture

Distance education in Myanmar: dominant traditional system in in the era of openness

Emilie Remond



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/dms/4038>

DOI: 10.4000/dms.4038

ISSN: 2264-7228

Publisher

CNED-Centre national d'enseignement à distance

Electronic reference

Emilie Remond, « La formation à distance en Birmanie », *Distances et médiations des savoirs* [Online], 27 | 2019, Online since 13 October 2019, connection on 25 October 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dms/4038> ; DOI : 10.4000/dms.4038

This text was automatically generated on 25 October 2019.



DMS-DMK est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

La formation à distance en Birmanie

Un système traditionnel dominant à l'heure de l'ouverture

Distance education in Myanmar: dominant traditional system in in the era of openness

Emilie Remond

L'auteur remercie Michèle Bouchet pour son aide précieuse dans la transcription de l'entretien.

Introduction

- 1 En Birmanie¹, le système éducatif jouit historiquement d'un environnement favorable. Dès le XI^e siècle, sous le règne du roi Anawratha, le développement d'écoles monastiques bouddhistes avait permis à une large population d'accéder aux études, en particulier dans les zones les plus reculées. Ainsi, la Birmanie, en raison de cette tradition monastique, a une longue histoire de démocratisation de l'enseignement. Au XXI^e siècle, l'éducation est restée une priorité avec un taux d'alphabétisation des jeunes de près de 95 %².
- 2 Pour l'enseignement supérieur, la Birmanie s'est orientée dans les années 1970 vers la formation à distance pour les domaines des lettres, sciences et études mixtes (ministère des Affaires étrangères, 2013). Ainsi, en 2012, sur un total de 471 000 étudiants, 284 000 (60 %) étudiaient à distance. Environ 60 000 étudiants par an obtiennent leur diplôme dans le cadre des programmes d'enseignement à distance et les taux de complétion atteignent en moyenne 85 % (Bates, 2014). Par l'importance qu'elle accorde à la formation à distance dans son système de formation, la Birmanie est ainsi reconnue par Tony Bates³ comme un terrain remarquable : objectifs de massification fixés par le pays auquel semble répondre la FOAD, enjeux de qualité et de reconnaissance des diplômes, défi de la distance et du développement d'outils adéquats dans un contexte où le numérique reste peu développé. Ainsi, selon Tony Bates, l'expérience de la Birmanie en matière de FOAD lui permet aujourd'hui de vivre une transition apaisée.
- 3 L'article ici proposé prolonge des travaux précédents portant sur les mutations de quelques universités ouvertes asiatiques, en Chine, en Indonésie et au Pakistan

(Remond, 2017a ; Remond, 2017b ; Remond, 2018). Il vise à contribuer à la connaissance des systèmes d'enseignement à distance asiatiques, en permettant une comparaison des évolutions. Les terrains d'étude précédents avaient abouti à l'idée que l'irruption du numérique dans ces institutions asiatiques provoque une réorganisation du système traditionnel. L'intensification de la concurrence accentue parallèlement les processus d'industrialisation à travers des objectifs clairement définis par le *Commonwealth of Learning* : rationalisation, gestion de la distance, assurance qualité, normalisation, internationalisation et leadership. Cependant, face à une culture traditionnelle persistante et au-delà des discours volontaristes, le numérique renforce la technologisation et la rationalisation du système. Si l'intention affichée dans les discours institutionnels est celle d'une transition à un modèle « connecté » permis par les réseaux, le numérique participe cependant à une intensification des processus d'industrialisation. L'étude des différents terrains avait ainsi abouti à une qualification spécifique en fonction des contextes : d'une transition progressive au Pakistan ou en Indonésie à une transition plus vive à Shanghai, à la fois innovante et profondément ancrée dans ses traditions et son territoire.

- 4 Nous nous proposons de poursuivre cette exploration des mutations des universités à distance asiatiques à travers le cas de la Birmanie, terrain particulièrement favorable à la formation à distance. Le contexte socio-économique de ce pays diffère des terrains précédemment étudiés, notamment par son fort taux de ruralité (70 % de la population) et son très faible taux d'accès à Internet⁴. De quelle manière peut-on qualifier les transitions actuelles au sein de la Yangon University of Distance Education (YUDE), université à distance desservant la Basse-Birmanie ? En quoi les évolutions vécues peuvent-elles se rapprocher d'autres universités à distance asiatique ? Quels facteurs contextuels (historiques, politiques ou économiques, etc.) peuvent-expliquer les raisons de ses évolutions actuelles ?
- 5 La perspective que nous adopterons sera nécessairement exploratoire et descriptive de l'évolution actuelle de la FOAD en Birmanie. Notre objectif est de documenter une situation peu connue afin d'éclairer, par son aspect comparatif, les lecteurs de *Distances et Médiations des Savoirs*. Les sources d'informations se sont révélées effectivement peu nombreuses. Nous avons cependant pu obtenir un entretien approfondi auprès d'une enseignante rencontrée en Chine lors d'un programme de visite internationale fin 2015⁵. L'analyse de cet entretien sera mise au regard d'un document rédigé en 2014 par le recteur provisoire de la YUDE de l'époque, le Professeur Hla Tint. Ce document est recensé par Tony Bates qui en fait la promotion dans un billet internet publié en mars 2014⁶. Il expose la situation de l'université et les orientations récemment prises. Rédigé par un dirigeant de l'université et exposant les mesures engagées, nous considérons que ce document peut se faire le reflet de la politique de l'institution. Sa publication précède de peu notre rencontre avec l'interlocutrice interrogée. L'analyse que nous en ferons s'appuiera sur le concept d'industrialisation de la formation (Mœglin, 1998 ; Mœglin, 2016). Nous décrivons préalablement le contexte spécifique dans lequel la formation à distance se déploie en Birmanie et la méthodologie adoptée.

L'enseignement en Birmanie : de la tradition bouddhiste à un enseignement à distance massif

Un système éducatif ancestral altéré par la colonisation

- 6 La Birmanie est « un royaume gouverné par la plume, car personne ne peut aller d'un village à un autre sans papier ou sans écrire » rapporte dans un de ses récits de voyage le Vénitien Nicolo Mannuci, au XVIII^e siècle (Tin, 1999, p. 2). Le système éducatif birman repose effectivement sur une histoire qui remonte au XI^e siècle sous le règne du roi Anawratha (1044-1077). À cette époque, le bouddhisme devient la religion dominante dans un pays unifié. Dans ce contexte, des écoles monastiques voient le jour : les jeunes garçons y suivent des enseignements religieux et fondamentaux en lecture, écriture et en mathématiques ; les jeunes filles y acquièrent des connaissances de base en lecture et en calcul (Win Maung et Han Tin, 1993). Bien avant que l'éducation universelle n'existe en Europe, la Birmanie la propose alors à sa population masculine, tout en développant l'idée d'une éducation religieuse et éthique. Cette tradition éducative en lien avec la religion bouddhiste explique toujours le respect porté à l'éducation par le peuple birman.
- 7 Cependant, à la fin du XIX^e siècle sous domination coloniale, ce système monastique ancestral sera mis à mal. Le pays s'aligne sur le système britannique et les écoles monastiques ne survivent que dans les régions rurales et isolées (Win Maung et Han Tin, 1993). Dès 1813, une charte permet aux écoles missionnaires d'opérer librement dans le pays. En 1835, le rapport Macaulay présente le modèle d'éducation à adopter dans les régions colonisées. La même année, un premier collège anglais ouvre ses portes, suivi en 1872 par un premier lycée baptiste établi par des missionnaires. Ce lycée devient deux ans plus tard un collège universitaire à Yangon qui fusionne en 1920 avec un autre collège pour former l'Université de Yangon. Fermée pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Université de Yangon ouvre de nouveau ses portes après l'indépendance en 1948, sous un système unifié. En 1964, face à la demande massive, ce système cesse et une loi de refonte de l'enseignement supérieur est proposée (Tin, 2004). De nombreux instituts professionnels et universités scientifiques sont alors créés selon des logiques de spécialisation et géographiques (Ministère des Affaires étrangères, 2013). L'enseignement supérieur se hiérarchise désormais en trois grandes structures académiques : l'Université militaire, l'Université des sciences et des lettres (comme le devient l'Université de Yangon) et les Instituts, établissements prestigieux équivalents aux grandes écoles. Chaque chef-lieu possède une université, permettant ainsi à tout le territoire birman d'être couvert. En 2012, il existe ainsi 161 universités dont 44 dépendent du ministère de l'Éducation. Entre 2009 et 2012, le nombre d'étudiants est passé de 329 000 (ministère des Affaires étrangères, 2013) à 471 000 (Bates, 2014), en sachant que 14 % des néo-bacheliers s'orientent vers le secteur tertiaire. Dans ce tableau de l'enseignement supérieur birman, l'enseignement à distance est reconnu comme un atout. Ce système permet effectivement un accès à tous aux études supérieures sans contraintes géographiques, et ce malgré des diplômes moins valorisés sur le marché du travail que ceux des universités traditionnelles (ministère des Affaires étrangères, 2013).

L'enseignement à distance en Birmanie dans les années 1970 : le choix de cours par correspondance

- 8 La loi sur l'enseignement supérieur de 1964 a eu pour effet une augmentation importante du nombre d'étudiants en demande d'études universitaires, dépassant les capacités d'accueil des établissements. Pour répondre à cette demande dans un contexte de restriction budgétaire, le gouvernement birman se prononce pour un système d'enseignement par correspondance. Durant l'année universitaire 1975-1976, une université de formation par correspondance est créée sous la supervision du recteur de l'Université des Arts et des Sciences d'Yangon. Centralisée à ses débuts depuis l'Université d'Yangon qui en était le siège, cette formation à distance desservait l'ensemble du pays. Placée sous tutelle du ministère de l'Éducation en 1981, elle est ensuite considérée comme un établissement public ordinaire et se décentralise. Les responsabilités se partagent entre trois universités et leurs établissements affiliés. Les conditions d'admission sont alignées sur celles d'un étudiant en présentiel. La formation des enseignants se développe dans toutes les disciplines (Win Maung et Han Tin, 1993).
- 9 Au début des années 90, cet enseignement par correspondance atteint cependant ses limites face au volume trop important de documents à traiter : insuffisance du système postal pour gérer l'ensemble des envois, manque de lieux de stockage, difficultés à répondre aux exigences des impressions, manque d'infrastructures et de système de management ... Les problèmes rencontrés sont nombreux et conduisent le gouvernement à proposer au début des années 1990 la modernisation de la structure à travers la création de la Yangon University Distance Education.

L'enseignement à distance en Birmanie depuis les années 1990 : La Yangon University Distance Education, acteur majeur de la formation en Basse-Birmanie

- 10 La Yangon University of Distance Education (YUDE) ouvre ses portes le 9 juillet 1992. Elle dessert la Basse-Birmanie qu'elle couvre à travers 15 centres régionaux rattachés à des universités locales. En 1998, une université jumelle, la Mandalay University of Distance Education (MUDE) ouvre à son tour pour répondre aux besoins de la Haute-Birmanie. La MUDE est dotée de 19 centres régionaux. Outre les problèmes matériels et logistiques décrits précédemment, la transition de l'Université par correspondance à l'Université à Distance est aussi consécutive d'un changement de contexte socio-politique qu'il convient de rappeler. Sur la page internet retraçant son histoire, la YUDE évoque ainsi les changements politiques depuis 1988 qui ont finalement conduit à sa création en 1992⁷. Selon le site officiel, ce sont ces changements qui ont justifié la réorganisation et la restructuration des cours par correspondance. Il s'agissait donc de répondre à une élévation du niveau de qualification des travailleurs en lien avec les nouvelles politiques économiques. En effet, le coup d'état du général Saw Maung avait conduit en 1988 à un changement de régime promettant démocratie et économie de marché. Certes, si le nouveau régime militaire de 1988 rompt avec le socialisme d'état, les autorités militaires n'en conservent pas moins un contrôle conséquent sur l'économie du pays (Egreteau, 2005, p. 15). Sur le papier, la Birmanie s'est convertie à l'économie de marché libérale à travers une série de décrets. Les taux de croissance de

5 à 10 % semblent abonder en ce sens. Il s'agit toutefois de statistiques d'état rarement vérifiées et sans que l'on sache si la distinction est opérée entre une économie formelle et informelle résultant notamment de la vente d'armes et de la production d'opium. Quoi qu'il en soit, la junte militaire exerce à cette époque une domination répressive dont l'éducation n'est pas exempte. À partir de 1988, les contrôles des campus universitaires se sont accentués par crainte de mouvements étudiants susceptibles de contester le nouveau pouvoir en place. Le campus de Yangon est ainsi dissous en de multiples sites universitaires disséminés jusque dans les zones rurales. Les syndicats et associations d'étudiants sont interdits et les départements de Sciences politiques et de relations internationales sont fermés (*ibid.*, p. 13). C'est précisément à cette époque que la YUDE est créée, avec l'ambition affichée d'une éducation de proximité en phase avec une nouvelle économie libérale. Sans pouvoir l'affirmer faute de sources, nous faisons ici l'hypothèse que la création d'une université à distance pouvait également servir à cette époque les intérêts d'un régime répressif, à travers un éclatement géographique des lieux d'enseignement et des étudiants et un contrôle des contenus diffusés. Quoi qu'il en soit, la formation à distance universitaire birmane, à travers ses deux opérateurs que sont la Yangon University of Distance Education (YUDE) pour la Basse-Birmanie et la Mandalay University of Distance Education (MUDE) pour la Haute-Birmanie joue un rôle prépondérant dans le paysage universitaire du pays. Dans son billet consacré à l'enseignement à distance en Birmanie⁸, Tony Bates rapporte qu'en 2012, sur une population de 471 000 étudiants, 284 000 d'entre eux (soit 60 %) suivent les cours à distance. De nos jours, la YUDE accueille 160 000 étudiants et possède 15 centres régionaux en plus du siège de Yangon. Les étudiants ont accès à des supports audiovisuels, à des manuels et à des émissions télévisées. Le temps de présentiel est réduit à dix jours par an, juste avant les examens finaux qui se tiennent à l'université. Une exception est faite pour les étudiants des filières scientifiques qui doivent suivre des cours pratiques ou en laboratoire. Des passerelles sont possibles vers l'enseignement supérieur traditionnel malgré une exigence de niveau moindre à distance (ministère des Affaires étrangères, 2013).

- 11 À l'heure des MOOC et de la globalisation numérique, de quelle manière la YUDE, système de formation à distance décentralisé, massif et traditionnel se développe-t-elle ? Dans un pays où le taux de pénétration d'internet reste faible⁹, de quelle manière qualifier les évolutions en cours au sein de la YUDE ? Est-elle à rapprocher de celle vécue au sein d'autres universités asiatiques ?

Analyser les mutations des systèmes d'enseignement au prisme de l'industrialisation

- 12 L'industrialisation de la formation (Mœglin, 1998 ; Mœglin, 2016) offre un cadre conceptuel pertinent pour appréhender les transformations éducatives et ses évolutions (Guillemet, 2004 : 111). La mise au jour de trois marqueurs que sont la technologisation, la rationalisation et l'idéologisation permet ainsi de décrire les mutations des systèmes éducatifs à travers les processus mêmes de leur transformation. Ces trois traits distinctifs et interdépendants fonctionnent comme des manifestations du projet industriel éducatif qui devient alors lisible aux yeux du chercheur. La réalisation de ce projet implique effectivement des mutations profondes des systèmes éducatifs, autrefois plus artisanaux. À l'heure d'une technologisation accrue et où la concurrence internationale sévit, les systèmes éducatifs visent à

s'industrialiser : le chercheur doit alors posséder des éléments interprétables de lecture pour tenter de comprendre les mutations au moment où elles se jouent.

- 13 Dans le cadre de notre analyse, nous faisons donc le choix de retenir les marqueurs d'industrialisation définis par le collectif de chercheurs qui en sont à l'origine (Mœglin, 1998). C'est avec cette grille de lecture que nous avons précédemment analysé les évolutions au sein des universités ouvertes de Shanghai, du Pakistan et d'Indonésie. Nous avons alors abouti à l'idée d'une technologie rationalisante, faisant ainsi fusionner le marqueur de technologisation et de rationalisation. À l'ère de la globalisation numérique, les stratégies s'internationalisent, se décentralisent ou se centralisent tout en visant l'efficacité. Les enjeux de territorialisation se manifestent également, parallèlement aux objectifs de réduction des coûts. Tel est par exemple le cas avec l'encouragement marqué par l'institution à l'usage des ressources éducatives libres en Asie (Remond, 2017b). La production de ressources par les enseignants est alors envisagée par l'institution comme un moyen de favoriser la rationalisation par mutualisation au sein des réseaux internationaux. Nous avons ainsi choisi de retenir la territorialisation comme un quatrième marqueur, manifeste de stratégies concurrentielles et globalisées (Remond, 2018).

Méthodologie

Une approche qualitative basée sur des discours croisés

- 14 L'objectif de la méthode que nous avons développée dans nos travaux a permis de croiser différents discours : allocutions officielles au regard de la parole d'acteurs, paroles d'acteurs entre elles. L'intérêt de croiser ces discours construits par l'institution à ceux d'entretiens individuels permet d'examiner si les acteurs adhèrent aux évolutions en cours et donc dans quelle mesure ils y répondent. Cet aspect permet de découvrir le marqueur d'idéologisation, révélateur de mutations en cours. Par ailleurs, les discours sont lus au prisme des marqueurs d'industrialisation dont nous cherchons alors les traces dans les propos tenus.
- 15 À l'appui des travaux de Pierre Paillé et d'Alex Mucchielli (2008), cette méthode se fonde donc sur une approche compréhensive, dans un travail de reconstruction du sens et de façon récursive et itérative. Après une première analyse « intuitive » des entretiens, un examen approfondi des discours institutionnels permet de dégager, à la lumière du cadre théorique, des axes stratégiques d'évolution voulus par les institutions. Un retour aux entretiens individuels est alors effectué à l'appui des axes relevés.
- 16 L'entretien mené avec l'interlocutrice birmane, Maître de conférences en langue anglaise, s'est déroulé en novembre 2015, lors d'une rencontre à l'Université Ouverte de Shanghai.
- 17 Cet entretien visait à récolter sa perception sur les évolutions vécues au sein de son institution ainsi que son opinion sur les innovations pédagogiques liées au développement des nouvelles technologies. Le guide d'entretien incluait trois étapes : tout d'abord, la présentation par l'interlocutrice elle-même de son institution et de sa perception des concepts et des discours tenus au sein de cette institution, ensuite sa perception de l'évolution du système et enfin sa connaissance et perception des pratiques pédagogiques innovantes. Précisons que notre guide n'incluait pas de

référence directe et explicite à l'industrialisation de la formation. En effet, les marqueurs d'idéologisation, de rationalisation ou de technologisation sont des outils permettant de « voir a posteriori dans quelle mesure telle situation ou telle stratégie d'acteur se rapproche ou s'éloigne de l'idéaltype industriel » (Mœglin, 2016, p. 54). L'industrialisation de la formation est un cadre conceptuel permettant de comprendre les évolutions ou métamorphoses des systèmes éducatifs. Ainsi, si la notion de l'industrialisation de la formation n'était pas directement abordée, un certain nombre d'interrogations visaient cependant à en révéler les marqueurs. Par exemple, un ensemble de questions portant sur les usages des technologies pédagogiques constituait une part importante du guide (technologisation). Enfin, notre travail vise à définir les mutations en cours, ce qui implique d'interroger un état passé, actuel et à venir. Les trois étapes de notre guide d'entretien suivaient cette progression à travers la perception de l'institution et de son histoire, les usages en vigueur et la vision du futur. L'entretien avec l'interlocutrice birmane a duré 40 minutes. Afin de faciliter ici la lecture, les extraits d'entretiens (menés en langue anglaise) ont été traduits par nos soins.

- 18 En ce qui concerne la constitution du corpus de discours institutionnel, nous nous sommes heurtés à une difficulté. Nous n'avons effectivement pas trouvé d'allocutions officielles en anglais adressées au personnel de la YUDE et évoquant les stratégies d'évolution en cours. En revanche, un document en anglais, rédigé par le recteur provisoire de l'université en 2014, a été repéré et mis en ligne par Tony Bates. Ce document présente l'intérêt d'exposer la situation actuelle de l'enseignement à distance en Birmanie. Il est rédigé par un dirigeant de l'université et représente à ce titre une vision institutionnelle de l'université. Il est également quasi contemporain de notre entretien, mené un an plus tard. Les titres ont immédiatement attiré notre attention, car ils exposent trois axes par ailleurs relevés pour les universités ouvertes asiatiques étudiées lors de nos travaux précédents : l'usage des dernières technologies pour l'apprentissage, l'importance de l'assurance qualité et la mise en œuvre de partenariats internationaux au sein des nations de l'Asie du Sud-Est. Le premier point est à rapprocher à priori du marqueur de la technologisation, le second de la rationalisation et le troisième de la territorialisation.
- 19 Enfin, les discours tenus sont également éclairés par des documents institutionnels tels que les plans lancés par le ministère de l'Enseignement supérieur ou des rapports de l'UNESCO.

Discours du recteur provisoire : vers une industrialisation renforcée

Le recours aux technologies éducatives : des technologies fiables mais traditionnelles

- 20 Dans son texte de 2014 décrivant la situation de l'enseignement à distance en Birmanie, le recteur provisoire de l'époque, le professeur Hla Tint, rappelle la position du département de l'Enseignement Supérieur de la Basse-Birmanie du Ministère de l'Éducation. En effet, dans la lignée du plan quadriennal de développement pour l'éducation de 2001 à 2004, le Ministère a élaboré un plan de développement de l'éducation à long terme sur 30 ans (de 2001 à 2031)¹⁰. Sur les six axes retenus, l'un

concerne spécifiquement le développement des usages de la technologie. Cet aspect fait l'objet de six programmes, parmi lesquels la priorité à accorder au TICE pour les études de premier et troisième cycle.

- 21 La description des technologies par le recteur montre que le système repose prioritairement sur des imprimés, des cassettes audio et vidéo, et des technologies analogiques (radio, télévision). Ainsi, la YUDE possède trois studios d'enregistrement qui diffusent des programmes éducatifs sur des canaux dédiés. Un système de transmission de données satellites permet l'émission de ces programmes spécifiques dans les centres d'apprentissage situés dans les établissements partenaires en région, comme cela a d'ailleurs pu être le cas dans les années 1970 au Canada, en France et aux USA (Mœglin, 1988). Avec 624 centres d'apprentissage en Birmanie¹¹, l'ensemble du territoire peut ainsi être couvert. Les ressources proposées aux étudiants sont diverses : documents imprimés, émissions radiophoniques et enregistrements audio ou vidéo, émissions de télévision diffusées en direct.
- 22 Au sujet des ressources numériques, le recteur provisoire indique que les accès demeurent insuffisants et onéreux. À ce stade, seul le département de Droit propose un diplôme en ligne. L'étudiant inscrit à cette formation suit les cours en ligne et doit également rendre les devoirs sur la plateforme. Des sessions de discussion sont ouvertes le soir, deux fois par semaine. Dans la description qui en est donc faite, cette première formation en ligne ressemble à un essai pilote à petite échelle d'une transition au numérique qui reste encore à venir.

Assurance qualité

- 23 Le recteur consacre un paragraphe entier à la « question fondamentale¹² » et au « défi majeur » que représente de l'assurance qualité dans un environnement de formation à distance. Selon lui, l'obtention de cette assurance qualité est directement liée à la relation entre enseignants et apprenants et aux ressources éducatives mises à disposition. Ainsi, la réussite d'un cours à distance dépendrait de la gestion systématique de l'ensemble du processus d'apprentissage. Seuls des étudiants autonomes pourraient s'adapter à ce système.
- 24 Afin de définir des stratégies pédagogiques efficaces et répondant aux besoins, des colloques se tiennent tous les ans. Lors de ces événements, les principes directeurs sont définis pour l'enseignement à distance au niveau national. Des « experts » agissent également tant au niveau de l'Assurance qualité externe qu'interne. L'objectif de ces démarches est expliqué par le recteur : harmoniser les structures universitaires tout en les élevant au niveau des standards occidentaux.

Partenariat en matière de FOAD entre les nations de l'Asie du Sud-Est

- 25 Longtemps repliée sur elle-même (rappelons que la junte avait fermé les départements universitaires des Relations Internationales à la fin des années 1980 et que la Birmanie a également subi plusieurs embargos), la YUDE n'a établi en 2014 aucun partenariat avec les pays d'Asie du Sud-Est. En Europe, le ministère des Affaires Étrangères français indique, en mars 2013, qu'il n'existe pas encore d'accords universitaires avec la Birmanie. Cependant, « les évolutions actuelles du pays permettent d'envisager de

réelles avancées » (ministère des Affaires étrangères, 2013 : 10). En effet, le recteur provisoire de la YUDE précise que la collaboration internationale doit être améliorée. Selon Tony Bates (2014), des programmes d'échanges internationaux sont désormais mis en place pour les personnels. En 2014, un programme visant le renforcement des capacités serait en cours avec le centre de formation à distance de l'Université de Londres. Ce type de mesure entre en cohérence avec les objectifs du plan de développement de l'éducation 2001-2031 précédemment évoqué.

- 26 Ce plan part du constat que depuis le début des années 2000 des initiatives sont désormais prises pour développer la collaboration internationale¹³. Parmi les actions engagées, le plan retient des programmes de formation, des conférences, des programmes de recherche conjoints et programmes d'échanges et de bourses. En particulier, le corps professoral birman a pu bénéficier de l'expertise de professeurs invités d'autres pays. Cela n'est pas sans nous faire penser aux conférences délivrées par des « experts » internationaux dans le cadre de l'Assurance Qualité. Nous reviendrons ultérieurement sur ce recours à des experts internationaux que nous avons constaté sur d'autres terrains. Cet aspect pourrait être retenu comme un marqueur d'industrialisation.

Les évolutions de la YUDE au regard des marqueurs d'industrialisation

- 27 Au terme de cette analyse du document rédigé par le recteur provisoire de la YUDE en 2014, nous pouvons désormais synthétiser les évolutions en cours. Ces évolutions sont à rapprocher des marqueurs d'industrialisation.
- 28 En ce qui concerne la technologisation, nous pouvons évoquer une transition timide au numérique. Le système traditionnel et analogique prédomine. Les cours en ligne sont pour l'instant testés à petite échelle, sur une seule formation. Cependant, le programme 2001-2031 annonce la volonté gouvernementale d'accentuer le processus.
- 29 La rationalisation se retrouve dans l'importance accordée à l'assurance qualité. Cette dernière vise une pédagogie efficiente, un système de gestion systématique et la mise en place de standards internationaux permettant à terme d'obtenir des accréditations recommandées par l'International Council for Open and Distance Education (ICDE)¹⁴.
- 30 Ce souci de rationalisation est à rapprocher du marqueur d'idéologisation. Nul ne contestera les efforts à consentir quand il s'agit de gagner en « qualité ». Comme le souligne effectivement Pierre Mœglin, la rationalisation entendue comme une concentration des moyens « exige que les acteurs concernés se persuadent eux-mêmes ou qu'ils soient incités à se persuader qu'en adoptant les principes de la rationalité gestionnaire, ils se comportent en acteurs rationnels. Cette condition correspond au troisième marqueur, ajouté aux deux précédents : celui de l'idéologisation », (Mœglin, 2016, p. 60).
- 31 Enfin, la territorialisation joue un rôle important. Tout d'abord, la tendance nationale reste à la décentralisation à travers un nombre important de centres régionaux et de centres d'étude présents sur tout le territoire. Des stratégies d'internationalisation semblent par ailleurs voir le jour. Cependant, elles concernent prioritairement l'« importation » d'experts internationaux, susceptibles de légitimer les mesures en cours en interne, à l'échelle nationale, et en externe, au niveau des organismes accréditeurs internationaux.

- 32 Finalement, les propos tenus révèlent l'importance des procédures qualité, qui se rapportent à différents autres marqueurs. Cette importance accordée à la qualité entre en résonance avec des discours de plus hautes instances à l'échelle de l'Asie, comme le sont par exemple les discours de la présidente du *Commonwealth of Learning* (COL) à l'intention des universités asiatiques (Remond, 2017b). Ainsi, en s'alignant sur les normes nationales et internationales, l'enseignement à distance gagnerait en crédibilité, à l'image de l'Université Ouverte de Malaisie, certifiée ISO 9001 : 2000.
- 33 Afin d'étoffer notre étude tout en l'incarnant, examinons désormais si le discours de l'interlocutrice rencontrée coïncide avec les éléments ici relevés.

Discours de l'interlocutrice birmane : une transition timide dans un contexte rural et de décentralisation

- 34 En ce qui concerne la technologisation, l'interlocutrice rencontrée a tout d'abord rappelé l'historique de son université, issue de la formation par correspondance. Depuis, l'université est passée à la transmission analogique de programmes et s'engage aujourd'hui dans le numérique :
- « A cette époque, c'était très traditionnel : tous les supports pédagogiques étaient imprimés [...]. Et en dix ans, dans les années 1990, ils ont pu utiliser des équipements modernes, plutôt modernes mais pas trop modernes, comme des CD, des ordinateurs, des programmes éducatifs. Ils les diffusent à travers la télévision et la radio [...]. Depuis 2010, nous pouvons utiliser d'autres technologies modernes. Par internet. Nous pouvons utiliser un site internet¹⁵ », [11 : 19].
- 35 Les émissions télévisuelles proposées sur les chaînes birmanes sont ainsi retransmises simultanément sur la Web TV de l'université. Des cours en format vidéo peuvent également être téléchargés en ligne. Le numérique permet alors de se libérer des contraintes temporelles liées à la diffusion télévisuelle, qui reste cependant l'outil le plus adapté :
- « [Le média] le plus important ? En fait, dans les journaux, les programmes télévisés sont annoncés. Et à quelle heure. Pour quel module et pour quel cours, ce sera diffusé à la télévision. À la télévision, c'est dans un temps imparti [...]. Mais si tu vas sur le site internet, tu peux avoir tout, tout le temps », [27 : 45]
- 36 Selon l'interlocutrice, les problèmes d'accès et d'infrastructures persistent. L'université ne possède pas ses propres serveurs. Finalement, le téléphone portable reste un moyen plus efficace pour toucher les étudiants, notamment dans les zones rurales. Les usages éducatifs demeurent pourtant inexistantes sur ce support. Le téléphone portable est plutôt utilisé dans un cadre de gestion administrative des étudiants. L'ambition pour l'avenir est de développer cet usage qui semble pertinent dans le contexte birman¹⁶ :
- « Oui, nous essayons d'opérer des changements. Par exemple, nous avons des contrats. Dans les deux ou trois prochaines années, nous utiliserons du e-learning ou du mobile learning, parce que, dans notre pays, que tu vives en zone urbaine ou rurale, on utilise le téléphone portable. La seule chose, c'est que l'on doit répondre aux besoins d'un usage éclairé pour l'apprentissage », [23 :00].
- 37 Le téléphone portable apparaît comme un moyen efficace de contourner les difficultés d'accès, à l'image de ce que nous avons saisi dans les propos d'interlocuteurs des universités ouvertes de Zambie et de Tanzanie (Remond, 2017).

- 38 Tout comme son recteur provisoire, l'interlocutrice interrogée évoque, non sans fierté, la première formation entièrement en ligne. Au-delà de cette formation, l'interlocutrice rencontrée insiste sur le fait que des ressources en ligne sont par ailleurs mises à disposition pour tous les étudiants sur le site de l'université. Ces ressources ne priment cependant pas sur les supports traditionnels qui ne nécessitent pas de connexion. Par ailleurs, les enseignants s'appuient de leur côté sur des ressources trouvées en libre accès sur la toile :
- « Nous ne sommes pas satisfaits avec les supports et les manuels que nous avons. Alors on navigue sur internet et on collecte toutes les ressources. Après, on les édite et on les utilise pour produire des plans de cours ou autre », [25 :45].
- 39 Le développement de nouvelles ressources sur de nouveaux supports exige des équipements et des moyens qui font défaut. Par le système industriel qu'elle permet, la YUDE engrange beaucoup de frais d'inscription, mais, selon notre interlocutrice, ces frais sont reversés au gouvernement qui doit alors répartir les bénéfices sur l'ensemble des universités du pays. Ainsi, malgré les recettes qu'elle génère, la YUDE ne peut subvenir à ses besoins de façon autonome, freinant ainsi son développement.
- 40 Contrairement au recteur provisoire, l'interlocutrice interrogée n'a à aucun moment évoqué l'Assurance qualité, les objectifs d'accréditation ou de normalisation. Quant à l'internationalisation, elle a affirmé que les formations, en langue birmane, étaient uniquement destinées aux étudiants nationaux et n'a pas mentionné la venue d'experts internationaux. Un décalage existe donc ici entre les deux discours, faisant peut-être apparaître sur le terrain des points aveugles de la politique voulue par l'institution ou son absence de mise en œuvre réelle. Un seul entretien, mené en dehors de toute observation *in situ*, ne peut suffire à confirmer cette hypothèse. Cependant, au regard de l'Histoire, l'on comprendra que le silence de l'enseignante interrogée sur ce point est tout à fait cohérent.
- 41 Enfin, dans la description faite de l'université, la décentralisation est apparue comme un élément clef de la relation pédagogique, en permettant des rencontres régulières avec les étudiants et la possibilité de travaux pratiques pour les étudiants de filière scientifique. Cet aspect est à rapprocher d'autres terrains que nous avons pu analyser par ailleurs (Remond, 2017). Les universités ouvertes de Shanghai, du Pakistan, d'Indonésie et de Tanzanie fonctionnent toutes sur un modèle décentralisé. La jeune université ouverte de Zambie s'est quant à elle engagée dans la construction de centres régionaux visant les rencontres avec les étudiants en zone reculée.
- 42 Lors de notre entretien, l'interlocutrice a exprimé sa faible connaissance des MOOC, phénomène qui ne serait pas encore arrivé en Birmanie. Le discours tenu par l'interlocutrice révèle ainsi une transition freinée ou timide, comme en retrait des mouvements nerveux du monde. Dans notre étude précédente, toutes les universités ouvertes asiatiques étudiées s'inscrivaient, à plus ou moins long terme, dans des projets de conception et de diffusion de MOOC. Cet aspect n'était en revanche pas abordé dans l'étude des cas africains, en particulier pour l'Université Ouverte de Zambie qui abordait principalement le numérique sous l'angle des réseaux sociaux et du *Learning Management System*.
- 43 Les éléments relevés dans le discours de l'interlocutrice birmane révèlent ainsi des points d'accord et des éléments de discordance avec les propos de son recteur. Les aspects touchant à la technologisation rentrent en résonance : importance des technologies analogiques et transition au numérique sous forme de tests (tableau 1).

Tableau 1 : Synthèse des éléments se rapportant aux marqueurs d'industrialisation dans les discours étudiés

MARQUEURS	Eléments du discours institutionnel	Eléments du discours de l'interlocutrice
Technologisation	<ul style="list-style-type: none"> - Persistance d'un système traditionnel et analogique mais cours en ligne en phase test avant déploiement 	<ul style="list-style-type: none"> - Persistance d'un système traditionnel et analogique mais cours en ligne en phase test avant déploiement - Accès à des ressources sur la plateforme - Importance de la TV
Rationalisation	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en œuvre d'une Assurance Qualité - Gestion systématisée - Objectif d'accréditation 	<ul style="list-style-type: none"> - Usage du téléphone mobile comme outil de gestion - Usage de ressources en libre accès
Idéologisation	<ul style="list-style-type: none"> - La qualité : un argument consensuel - Recours à des experts internationaux légitimant les mesures en cours (argument interne) 	<ul style="list-style-type: none"> - Technologie comme voie de développement du futur
Territorialisation	<ul style="list-style-type: none"> - Présence sur tout le territoire à travers la décentralisation en région - Recours à des experts internationaux : appel à des ressources externes internationales - Objectif de labellisation internationale (visibilité et reconnaissance externe) 	<ul style="list-style-type: none"> - Importance de la décentralisation

- 44 Le discours du recteur provisoire, par les thèmes qu'il aborde et sa vision, s'apparente aux descriptions que nous avons pu faire de quelques universités ouvertes asiatiques (Remond, 2017b). Ces orientations correspondent ainsi aux objectifs affichés par le *Commonwealth of Learning* pour l'Asie (*ibid.*), en particulier par l'importance accordée à l'Assurance Qualité. Le discours de l'interlocutrice de terrain qui met l'accent sur la présence en région, le manque de moyens, la persistance d'un système plus traditionnel (télévision, radio et imprimés) en parallèle à des expérimentations à petite échelle, se rapproche cependant davantage des descriptions que nous avons pu faire de l'Université Ouverte de Zambie, en Afrique. Nous avons alors qualifié les évolutions en cours au sein de cette université d'« opportunes », correspondant à « une transition adaptée à un stade initial de développement », (Remond, 2017).
- 45 Ainsi, les évolutions des systèmes d'enseignement à distance ne sont pas à comprendre seulement à un niveau régional, mais bien plus à un niveau global, en fonction de facteurs historiques, politiques, sociaux et économiques. De la même manière, la polyphonie des discours permet d'appréhender le terrain avec un regard contrasté et pluriel. Ainsi, le discours institutionnel est déjà dans l'« après », d'où un décalage avec les discours des acteurs de terrain. La divergence entre les deux types de discours permet d'anticiper les difficultés futures, en mesurant l'écart entre le « déjà là » et le « à venir ». Tel est le cas dans le contexte birman avec les objectifs d'internationalisation, jusqu'alors proscrits. Cet exemple illustre également parfaitement l'influence de la politique nationale sur les évolutions des structures.

- 46 Le tableau 2 permet de recenser les éléments précédemment relevés sur d'autres terrains asiatiques et en Zambie. Les indicateurs communs à ceux constatés avec le contexte birman sont grisés.

Tableau 2 : Tableau des indicateurs caractérisant une évolution au sein de quatre universités à distance du monde (à partir de Remond, 2017)

MARQUEURS	INDICATEURS		Transition « opportune »	Transition « progressive »	Transition « Innovante et ancrée »
			A l'image de l'Université Ouverte de Zambie	A l'image des universités ouvertes du Pakistan et d'Indonésie	A l'image de l'Université Ouverte de Shanghai
Technologisation	Hybride		oui	oui	oui
	Full online		non	non	non
	Supports	Analogique	Pas de TV ni de radio à l'Université Ouverte de Zambie (stade initial de développement)	Usage massif et efficient de la TV et de la radio	Plus de TV ni de radio à l'Université Ouverte à l'Université (stade « dépassé »)
		Numérique	Usage timide, à petite échelle	Usage en cours de développement massif en parallèle au système existant	En particulier dans le cadre d'une R&D
	Imprimés	Supports qui restent dominants	Supports qui restent dominants	Supports qui restent dominants	
Technologie rationalisante	Outil de gestion		Utilisation des NTIC (réseaux sociaux, téléphone portable, LMS) pour la gestion administrative des étudiants	Utilisation des NTIC (réseaux sociaux, téléphone portable, LMS) pour la gestion administrative des étudiants	Utilisation des NTIC (réseaux sociaux, téléphone portable, LMS) pour la gestion administrative des étudiants
Idéologisation	Sentiments positifs face aux évolutions		NTIC source d'espoir pour le développement éducatif	NTIC source d'espoir pour le développement éducatif	NTIC source de développement économique plus que pédagogique
Territorialisation	Décentralisation		Centres régionaux sur tout le territoire	Centres régionaux sur tout le territoire	Centres régionaux sur tout le territoire
	Internationalisation		Peu mentionnée	Effective	Effective

Conclusion

- 47 Les limites de cet article, nous en sommes bien conscients, résident dans la constitution d'un corpus réduit. Il ne peut s'agir que d'un travail exploratoire qui garde cependant le mérite d'apporter des premiers éléments de connaissance et de compréhension d'un système de formation peu (voire pas) connu de la recherche francophone. Le cas birman apparaît singulier par rapport aux évolutions des autres universités ouvertes asiatiques que nous avons étudiées précédemment. Certes, les discours institutionnels se rejoignent sur des aspects convenus au sein du réseau des universités ouvertes et à distance asiatiques (tels que la nécessité de s'engager dans des démarches qualité ou de recourir à des experts internationaux). Cependant, le cas birman nous semble plus proche de la jeune université ouverte de Zambie qui mise sur la décentralisation et sur une transition au numérique tempérée et opportune.
- 48 Cet article vise à être approfondi. De nombreuses questions portant notamment sur l'usage politique d'un tel système au sein du pays, sur la démocratisation de l'enseignement qu'il permet ou sur son potentiel de développement restent ici en suspens. Historiquement et culturellement, la prégnance du modèle d'enseignement bouddhiste et britannique ou l'influence du pouvoir militaire pourraient également être interrogées.

- 49 Enfin, confrontée à l'épuration ethnique des Rohingyas, la Birmanie connaît toujours une période trouble. Dans ce contexte, l'Université à Distance de Yangon permet-elle un accès équitable pour tous, sans discrimination ? C'est en tout cas l'ambition affichée par le recteur qui évoque, sur le site internet de l'université, l'équité permise par l'apprentissage à distance¹⁷. Comme l'énonce le slogan de la YUDE, « pour réaliser ses propres désirs, l'éducation n'est jamais bien loin¹⁸ ».

BIBLIOGRAPHY

- Bates, T. (18 mars 2014). *Open and distance learning in Myanmar*. Récupéré le 28 mai 2018 de <https://www.tonybates.ca/2014/03/18/open-and-distance-learning-in-myanmar/>
- Egreteau, R. (mars 2005). Birmanie : l'armée referme le jeu politique, *Études du CERI*, 114.
- Guillemet, P. (2004). L'industrialisation de la formation, la fin d'un paradigme ? *Distances et savoirs*, 2(1), 98-118. Récupéré le 10 décembre 2018 de <http://www.cairn.info/revuedistances-et-savoirs-2004-1-page-93.htm>
- Han Tin, (May 1999). *Education for All: The Year 2000 Assessment*, Union of Myanmar.
- Han Tin, (1994). *Education for All: Myanmar's country report submitted to EFA experts meeting*, Jomtien, the Myanmar National Commission for UNESCO, Yangon.
- Han Tin (2004). *The school, the teacher, the family and values education*. Paper presented at the Conference on Education for Shared Values for Intercultural and Interfaith Understanding, the Australian National Commission for UNESCO, University of Adelaide.
- Hla Tint, (2014), *Present Situation of Distance Education in Myanmar*. Récupéré le 10 janvier 2019 de <https://www.tonybates.ca/wp-content/uploads/ODL-in-Myanmar.pdf>,
- Ministère des affaires étrangères. Ambassade de France en Birmanie (2013). *Fiche Birmanie*. Récupéré le 8 octobre 2013 de https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/BIRMANIE_mars_2013x_cle8716c3.pdf
- Win Maung et Han Tin, (1993). Distance Education in Asia and the Pacific: Myanmar. Dans *Distance Education in Asia and the Pacific: country papers*, vol. II. UNESCO.
- Moëglin, P. (dir.), (2016). *Industrialiser l'Éducation : anthologie commentée (1913-2012)*. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.
- Moëglin, P. (dir.), (1998). *L'industrialisation de la formation. État de la question*. Paris : CNDP
- Moëglin P. (1988). *Vers l'industrialisation des communications éducatives, scientifiques et communautaires. Étude critique des programmes expérimentaux par satellite au Canada, en France et aux États-Unis 1971-1981* (thèse de doctorat non publiée). Université de Grenoble III, Grenoble, France.
- Paillet, P. et Mucchielli, A., (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : A. Colin.

Remond, E. (2017a), *L'ouverture en question : quand des universités ouvertes se redéfinissent à l'ère de la globalisation numérique* (thèse de doctorat, Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis, France). Récupéré de <https://www.archives-ouvertes.fr/tel-01687221v1>

Remond, E. (2017b). Les universités ouvertes asiatiques à l'ère de la globalisation numérique, entre discours institutionnels et discours d'acteurs, *Revue des interactions humaines Médiatisées*, 18(1). Récupéré de <http://europia.org/RIHM/V18N1.htm>

Remond, E. (2018). L'Université ouverte de Shanghai au cœur de la ville intelligente. *Distances et médiations des savoirs*, 21. Récupéré le 28 janvier 2019 de <http://journals.openedition.org/dms/2112>

NOTES

1. En 1989, Birmanie a été renommée Myanmar par le nouveau régime militaire au pouvoir (Egreteau, 2005 :3). Cependant, la terminologie usuelle en français reste « Birmanie » que nous conservons ici pour faciliter la compréhension du lecteur.
2. Chiffres de 2000. Statistiques tirées du site de l'UNESCO. Voir : <https://fr.unesco.org/countries/myanmar>, consulté le 28/05/2018
3. Après avoir été directeur de la formation à distance et des technologies à l'Université de la Colombie-Britannique, de 1995 à 2003, Tony Bates a occupé la fonction de directeur de la planification stratégique et des technologies de l'information de l'Open Learning Agency de Colombie-Britannique, de 1989 à 1995. Il a ensuite été professeur de recherche en médias éducatifs (Educational Media Research) à l'Open University britannique, de 1969 à 1989. Voir à ce propos : <https://www.usherbrooke.ca/ssf/veille/perspectives-ssf/numeros-precedents/mars-2012/le-ssf-veille/conference-du-specialiste-de-la-formation-a-distance-tony-bates/> , consulté le 22/01/2019.
4. Voir à ce propos les statistiques mises à disposition par la Banque Mondiale (chiffres de 2017). En ligne : <http://www.banquemondiale.org/> , consulté le 22/01/2019. La population rurale (en % de la population totale) est de 42% pour la Chine, de 45% pour l'Indonésie, de 64% pour le Pakistan et de 70% pour la Birmanie. En ce qui concerne les abonnements aux services d'accès haut débit sur ligne fixe (pour 100 habitants), il est de 26,86 pour la Chine, de 2,29 pour l'Indonésie, de 0,93 pour le Pakistan et seulement 0,76 pour la Birmanie.
5. Pour plus de détail sur ce programme international et sur les conditions de rencontre, voir (Remond, 2017).
6. Voir : <https://www.tonybates.ca/2014/03/18/open-and-distance-learning-in-myanmar/> , consulté le 28/05/2018.
7. Voir <http://www.yude.edu.mm/public/mod/page/view.php?id=16> , consulté le 25/05/2018
8. Billet publié le 18 mars 2014 , en ligne : <https://www.tonybates.ca/2014/03/18/open-and-distance-learning-in-myanmar/> , consulté le 28/05/2018
9. En 2015-2016, 2 habitants sur 100 possèdent un abonnement à la téléphonie fixe et seulement 0,17 habitant sur 100 possède un abonnement aux services d'accès haut débit sur ligne fixe. En revanche, presque 96% de la population possède un abonnement à la téléphonie mobile. Voir à ce propos les statistiques de la Banque Mondiale en ligne : <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/IT.MLT.MAIN.P2?locations=MM&view=chart>
<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/IT.NET.BBND.P2?locations=MM&view=chart>
<https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/IT.MLT.MAIN.P2?locations=MM&view=chart>
liens consultés le 28 mai 2018.
10. Voir à ce propos la version anglaise du site du ministère de l'Éducation : <http://203.81.81.180/dhel/education-system-in-myanmar/education-development-plans/> , consulté le 01/06/2018 et

<http://www.myanmar-education.edu.mm/dhel/panorama-of-myanmar-higher-education/thirty-year-long-term-education-development-plan-2001-2002-fy-2030-2031-fy/> , consulté le 01/06/2018.

11. Les centres d'apprentissage, lieux ouverts aux étudiants et leur permettant d'accéder à des ressources pédagogiques sont à distinguer des centres régionaux qui s'occupent d'aspects administratifs et de gestion en plus de la pédagogie. Il existe 15 centres régionaux permettant la décentralisation de la YUDE en Basse-Birmanie.

12. Notre traduction : « *how to design and deliver high quality program in distance education environments is a critical issue in Myanmar [...]. To have quality assurance in open and distance learning, the relationship among teachers, students or learners, and educational resources is a major challenge.* »

13. Voir la version anglaise du site du département de l'Enseignement Supérieur de l'Éducation de la Basse-Birmanie : <http://www.myanmar-education.edu.mm/dhel/myanmar-higher-education-policy/promotion-of-accessibilityquality-and-diversity-in-higher-education/>, consulté le 06/06/2018

14. Voir la liste des organismes créditeurs par pays : <https://www.icde.org/knowledge-hub/quality-agencies>, consulté le 08/07/2019.

15. Notre traduction de l'anglais.

16. Les chiffres de 2017 transmis par la Banque Mondiale montrent un accès à la téléphonie mobile de près de 90% d'abonnements, ce qui est considérable au regard des autres indicateurs tels que l'accès à internet sur ordinateur. Voir <https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/IT.CEL.SETS.P2?view=chart> , consulté le 22/01/2019.

17. Voir à ce propos : <http://www.yude.edu.mm/public/mod/page/view.php?id=5> , consulté le 31/05/2018

18. Notre traduction de l'anglais du slogan de l'université : « *For One 's Desires... Education Never Too Far* ».

ABSTRACTS

Since the end of the 1960s, distance learning has been a key issue in Asia, which faces massive growth of its youth and large scale massification. In Myanmar, this system of education is highly developed, with 60% of new graduates enrolled in one of the two distance universities in the country. In order to describe the evolution of Distance Learning in Myanmar through time, we will rely on the interview of a teacher. It will be documented with various documents and institutional discourses that will shed light on the situation. Finally, the transitions described can be compared to those analyzed on other grounds (Remond, 2017).

Depuis la fin des années 1960, la formation à distance occupe une place primordiale en Asie qui doit faire face à une massification importante de sa jeunesse et à une croissance industrielle majeure. En Birmanie, ce système d'enseignement est remarquablement développé, avec 60 % des néo-bacheliers inscrits dans l'une des deux universités à distance du pays. Afin de décrire l'évolution de la formation à distance en Birmanie de façon diachronique, nous nous appuyerons sur le témoignage d'une enseignante. Ce dernier sera mis au regard de différents documents et discours institutionnels qui permettront d'éclairer la situation. Finalement, les transitions décrites pourront être rapprochées de celles analysées sur d'autres terrains (Remond, 2017).

INDEX

Mots-clés: formation à distance, transition numérique, industrialisation de la formation, Birmanie

Keywords: distance education, digital shift, industrialization of education, Myanmar

AUTHOR

EMILIE REMOND

Laboratoire TECHNOlogies Numériques pour l'Éducation (TECHNE- EA 6316)

Université de Poitiers

emilie.remond@univ-poitiers.fr

fr